

Le vois-tu, ce monde nouveau?

Un amour qui nous change!

Comme je vous ai aimé. » (Jean 13, 31-35)

Certainement la phrase la plus connue de tous les évangiles.

Demandez à n'importe qui, ce qu'il a retenu de la lecture de l'évangile.

Demandez à un enfant qui commence à peine à lire et à apprendre des choses sur Jésus ou sur la religion, ou demandez-le à n'importe quel individu, même s'il se dit incroyant, même s'il avoue ne pas croire en Dieu. Demandez-lui ce qu'on peut savoir de la religion chrétienne ou de la vie de son fondateur Jésus-Christ. Je suis sûr qu'il vous répondra: **« Aimez-vous les uns les autres. »**



Trop souvent malheureusement, il n'ira pas plus loin. Il dira: « Aimez-vous les uns les autres », comme on se dit: « Comment ça va, » et on répond: « Ca va » que ça aille ou pas. De toute façon le reste n'intéresse pas plus que ça l'interlocuteur. Il s'agit d'une formule de politesse sans conséquence.

Se pourrait-il que notre formule tirée de l'évangile soit devenue phrase passe-partout, que l'on sait par cœur mais qui n'a pas d'impact dans la vie de tous les jours?

Il n'en fut sûrement pas ainsi lorsque Jésus l'a prononcé dans le cours de sa vie.

Il ne faut jamais oublier que pour Lui le dire était toujours précédé du faire, Il a eu une méfiance viscérale envers ceux-là qui disent et ne font pas.

Lorsque Jésus a dit: **« Aimez-vous les uns les autres, »** Il a tout de suite ajouté: « Comme je vous ai aimé. » « Et ça fait toute la différence.

Avant de parler en public, Jésus a gardé le silence pendant 30 ans. Avant de commencer sa prédication et de parcourir les routes avec ses disciples, il a passé quarante jours au désert pour se préparer.

Avant même de prendre la Parole et de dire: « Aujourd'hui cette Parole s'accomplit. » déjà il avait commencé à agir avant de parler. Et son action ne s'est jamais arrêtée un instant, du vin de Cana, en passant par toutes ses guérisons, tous ses miracles, tous ses gestes de tendresse envers les plus démunis de son temps, jusqu'au lavement des pieds de ses disciples et jusqu'au don de sa vie sur la croix par amour pour nous.

« Aimez-vous les uns les autres. » c'est un départ, mais le point d'arrivée, c'est : **« Comme je vous ai aimé. »**

Jean Jacques Mireault, prêtre

Prière d'une petite cruche



*Seigneur, excusez-moi si je vous dérange!
Il m'est venu à l'idée tout à l'heure
que vous aviez peut-être besoin d'un saint..
Alors, je suis venu pour la place, je ferai très bien l'affaire!
Quoi qu'on en dise, le monde est rempli de gens parfaits.
Il y en a qui vous offrent beaucoup de sacrifices et,
pour que vous ne vous trompiez pas en les comptant,
ils les marquent avec une petite croix sur un carnet.*

Moi, je n'aime pas faire des sacrifices.

Ça m'ennuie énormément.

*Ce que je vous ai donné, Seigneur,
vous savez bien que vous l'avez pris sans permission.*

Tout ce que j'ai pu faire, c'est de ne pas rouspéter...

Il y a aussi des gens qui se corrigent d'un défaut par semaine.

Il sont forcément parfaits au bout d'un trimestre.

Moi, je n'ai pas assez confiance en vous pour faire ça.

Qui sait si je vivrais encore au bout de la première semaine?

Vous êtes si imprévisible, si impulsif, mon Dieu!

Alors, j'aime autant garder mes défauts...

en m'en servant le moins possible.

Les gens parfaits ont tant de qualités

qu'il n'y a plus de place en leur âme pour autre chose.

Ils n'arriveront jamais à être des saints.

D'ailleurs, ils n'en ont pas envie...de peur de manquer à leur humilité.

Mais, Seigneur, un saint, c'est un vase vide avec un peu de boue au fond.

Ce n'est pas propre, je le sais bien...

Si vous ne voulez pas de moi non plus,

Seigneur, je n'insisterai pas.

Réfléchissez pourtant à ma proposition, elle est sérieuse.

Quand vous irez dans votre cellier, rappelez-vous que vous avez, quelque part sur la terre une petite cruche à votre disposition!

Auteur anonyme, Extrait de la revue Prier

« La mesure de l'Amour »

« Aimez-vous les uns les autres ». Voilà de façon spontanée de ce qu'on peut retenir du message de Jésus. Et depuis ce jour, il s'est écrit un nombre incalculable de livres, de chansons et de poèmes pour proclamer l'Amour sur tous les tons. On pourrait croire que tout a été dit. Par contre l'essentiel quand on regarde Jésus de plus près consiste à noter qu'il n'a pas que parlé de l'Amour, mais qu'il a aimé. Malgré les foules qui l'entouraient, Il a su nourrir des amitiés nourrissantes pour son cœur. Ses amitiés lui donnaient de la passion. Oui Jésus est un passionné : il est passionné du genre humain. Il sait s'arrêter à chaque personne qui se trouve devant lui.



Gilles Baril, prêtre

LUNDI 19 mai 2025 FÊTE DES PATRIOTES

PAS DE MESSE

BUREAU FERMÉ

Il s'appelait François



Dans *Le Devoir* du 24 avril dernier, Louis Corneillier a rendu un bel hommage au pape François qu'il décrit comme un homme qui ne se prenait pas pour un saint mais comme un homme très ordinaire et branché, par sa foi, sur l'essentiel.

Inspiré de Saint Ignace d'Antioche qui disait qu'il ne suffit pas d'être appelé chrétien, il fallait l'être en effet, le feu se plaisait à affirmer que « *mieux vaut être chrétien sans le dire plutôt que le dire sans l'être*. Il ne s'agit donc pas tant,

selon le pape François, d'être croyant que d'être crédible.

Saint Augustin disait: « *Si quelqu'un me demande quel est l'homme le plus parfait, je lui répondrai: c'est le plus humble.* » Moi, je dis: « *Il vient de nous quitter.* » Et cet homme si simple nous a enseigné l'humilité qui est, comme l'écrit Jonathan Guilbault, le terrain de base au développement de la vie spirituelle. C'est le jardin où poussent toutes les autres vertus. Et quand un croyant perd de vue l'humilité, il profane le terreau sacré dans lequel il grandissait.

Comme un jardin requiert le meilleur des terreaux, l'humus le fertilisera. Il en est de même pour notre jardin intérieur pour qui l'humus devient l'humilité. Une fois que notre intérieur en est fertilisé, toute qualité et tout talent qui y germeront porteront les fruits savoureux du don de soi et de l'amour désintéressé. Une personne avec un tel cœur ne se comporte pas comme si elle était le centre de sa propre existence ou de celle des autres.

En fait, c'est l'humilité qui nous introduit dans la vérité de notre être. Et si nous nous mettions, comme nous l'a montré le pape François, à l'école de l'humilité du Christ pour que fleurissent davantage la miséricorde et la fraternité dans nos milieux!

René Lefebvre, texte inspiré aussi du cahier de ressourcement des Associés et Associées Providence, *Les 4 éléments*, 2017-2018.

Célébrations de l'Eucharistie

Samedi	17-mai	Messe dominicale
16 h 30	† Thérèse Sophie Hatem	Claudine Gibert
Dimanche	18-mai	5^e dimanche de Pâques
9 h 30	† Manuel Soares Pereira	Son épouse Elvira
Lundi	19-mai	Temps Pascal
11 h	Pas de messe	
Mardi	20-mai	Saint Bernardin de Sienne
11 h	† Carole et Denis	Une amie
Mercredi	21-mai	Temps Pascal
11 h	Intention libre	
Vendredi	23-mai	Temps Pascal
Relâche		